Pergolèse
Stabat Mater

Pretty Yende, soprano
Elizabeth DeShong, mezzo-soprano

Les Surprises,

Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction

mardi 7 juin ·20h30
Basilique cathédrale

festival saint denis
du 31 MAI au 3 JUILLET 2022

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Sinfonia « Il farnace » (extrait de *Farnace*) (1738)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)
« Let the bright Seraphim » (extrait de *Samson*) (1743) • soprano

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Sinfonia « Al santo sepolcro » (œuvre non datée)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)
« He shall feed » (extrait du *Messie*) (1742) • mezzo-soprano, soprano

MARIA TERESA AGNESI (1720-1795)
Ouverture de l'opéra *Ulisse in campania* (1768)

JEAN-BAPTISTE PERGOLÈSE (1710-1736)
Stabat Mater (1736)

1 - Stabat Mater
duo
2 - Cujus Animam Gementem
air de soprano
3 - O quam tristis
duo
4 - Quae moerebat et dolebat
air de mezzo-soprano
5 - Quis est homo
duo
6 - Vidit suum dulcem natum
air de soprano
7 - Eja Mater
air de mezzo-soprano
8 - Fac ut ardeat cor meum
duo
9 - Sancta Mater
duo
10 - Fac ut portem Christi mortem
air de mezzo-soprano
11 - Inflammatus et accensus
duo
12 - Quando corpus morietur
Amen, duo

durée du concert : environ 1h20 sans entracte

concert parrainé par VINCI IMMOBILIER

concert parrainé par DUBRAC TP

concert parrainé par SUEZ

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Sinfonia « Il farnace » (extrait de *Farnace*) (1738)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)
Air « Let the bright Seraphim » (extrait de *Samson*) (1743)

Israelite Woman
Let the bright seraphim in burning row,
Their loud, uplifted angel trumpets blow
Let the cherubic host, in tuneful choirs
Touch their immortal harps with golden wires

Une femme israélite
Que les brillants Séraphins, en rangs de lumière,
soufflent fort dans leurs trompettes d'ange.
Que la légion des Chérubins, en chœurs mélodieux,
jouent de leurs harpes immortelles aux cordes d'or.

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Sinfonia « Al santo sepolcro » (œuvre non datée)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)
Air « He shall feed » (extrait du *Messie*) (1742)

He shall feed his flock like a shepherd :
and he shall gather the lambs with his arm and carry them in his bosom
and gently lead those that are with young.

Isaïe 40, 11

Come unto him all ye that labour,
that are heavy laden,
and he will give you rest.
Take his yoke upon you, and learn of him,
for he is meek and lowly of heart
and ye shall find rest unto your souls.

Matthieu 11, 28-29

Il fera paître son troupeau comme un berger :
et il rassemblera les agneaux avec son bras et les portera sur son sein
et conduira doucement celles qui sont mères.

Isaïe 40, 11

Venez à lui, vous tous qui peinez,
qui êtes lourdement chargés,
et il vous donnera le repos.
Prenez son joug sur vous, et apprenez de lui, car il est doux
et humble de cœur
et vous trouverez le repos pour vos âmes.

Matthieu 11, 28-29

MARIA TERESA AGNESI (1720-1795)
Ouverture de l'opéra *Ulisse in campagnia* (1768)

PERGOLÈSE - STABAT MATER

La première fois que l'on entend le *Stabat Mater* de Pergolèse en France, c'est à Versailles, en 1736. Les castrats de Louis XV ont rapporté la partition d'Italie pour chanter l'œuvre dans la Chapelle Royale du château de Versailles. La musique fait entendre à plusieurs reprises un cri de l'intérieur, celui de Marie qui souffre de voir son fils, Jésus, crucifié. D'autres moment de l'œuvre, plus doux, aident la Vierge à accepter. On a besoin des deux pendant un deuil : crier sa colère et être consolé. Éblouissement total. Paris s'enflamme, y voit la marque d'un génie. Pergolèse n'aura pas le temps de le voir. Il meurt à vingt-six ans de la tuberculose, deux mois après avoir écrit la dernière note sur la partition.

C'est à Naples qu'on lui a commandé quelques mois plus tôt un *Stabat Mater*, pour le jouer durant le Carême. L'œuvre doit remplacer celle de Scarlatti, jugée trop archaïque. Elle n'a pourtant été écrite que douze ans plus tôt, mais le goût musical de l'époque en Italie évolue rapidement. Pergolèse apporte un vent de nouveauté.
Il fait alterner airs pour solistes et duos, emploie des voix féminines pour rappeler le timbre de voix d'une mère, Marie, pleurant au pied de la croix. L'œuvre a sans doute été interprétée à l'époque par des castrats ou des enfants. Le premier duo est un modèle de sobriété et l'expression de l'émotion la plus pure. Tout au long de l'œuvre, Pergolèse ne fait pas le choix de renforcer l'aspect dramatique du texte, mais il privilégie une forme d'expression lumineuse et aérienne.
Sentant la mort arriver et pressé de terminer son travail, Pergolèse écrit de plus en plus vite. Le manuscrit original traduit cette urgence. Il révèle des erreurs, des esquisses. Au bas de la dernière page, il a écrit à la plume ces quelques mots : Finis Laus Deo (J'ai fini, Dieu soit loué). C'est après sa mort que Pergolèse devient une légende. Son *Stabat Mater* est considéré comme son chef-d'œuvre. Tout le monde salue son sens du drame hors du commun. Ses compositions se répandent partout en Europe. Même Jean-Sébastien Bach écrit un psaume (*BWV 1083*) à partir d'une mélodie du *Stabat Mater* de Pergolèse.
En son honneur, un astéroïde découvert en 1960 a été appelé « Pergolesi ».

Laure Dautriche

1 - Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa
Juxta Crucem lacrimosa
Dum pendebat Filius.

Debout, la mère des douleurs
Se dresse, le visage en pleurs,
Sous la croix où son fils pend.

2 - Cujus Animam Gementem

Cujus animan gementem,
Contristatem et dolentem,
Pertransivit gladius.

Sa pauvre âme gémissante,
Désolée et dolente
Qu'un glaive transperça.

3 - O quam tristis

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

Quelles peines, quelle agonie
Subit cette mère bénie
Près de son unique enfant !

4 - Quae marebat, et dolebat

Quae marebat, et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati poenas inclyti.

Dans l'angoisse la plus amère,
Elle voit, cette bonne mère,
De son doux fils les tourments.

5 - Quis est homo

Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?
Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?
Pro peccatis suae gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Quel homme ne fondrait en pleurs
A voir la mère du Christ
Dans un supplice si grand ?
Qui n'aurait le cœur abattu
Devant la mère de Jésus
Souffrant avec son Enfant ?
Pour son peuple qui a péché,
Elle voit Jésus torturé
Et les fouets qui le déchirent.

6 - Vidit suum dulcem natum

Vidit suum dulcem natum
Morientem desolatum,
Dum emisit spiritum.

Elle voit son fils bien-aimé,
Seul et de tous abandonné,
Qui, dans un grand cri, expire.

7 - Eja Mater

Eja Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Bonne mère, ô source d'amour,
Faites-moi souffrir à mon tour
Pour que je pleure avec vous.

8 - Fac ut ardeat cor meum

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Allumez en mon cœur le feu
De l'amour pour le Christ mon Dieu ;
Que cet amour lui soit doux !

9 - Sancta mater

Sancta mater, istud agas,	*Mère sainte, faites que j'aie*
Crucifixi fige plagas	*En mon cœur à jamais les plaies*
Cordi meo valide.	*Du divin Crucifié.*
Tui nati vulnerati.	*Au martyre de votre Enfant,*
Tam dignari pro me pati,	*Qui pour moi souffrit ces tourments*
Poenas mecum divide.	*Faites-moi participer.*
Face me vere tecum flere,	*Qu'avec vous je pleure d'amour,*
Crucifixo condolere,	*Et qu'en croix je sois, tout au cours*
Donec ego vixero	*De ma vie, à ses côtés.*
Juxta Crucem tecum stare,	*Près de vous, au pied de la croix,*
Et me tibi sociare	*A vos pleurs associez-moi :*
In planctu desidero.	*C'est là mon pieux souhait.*
Virgo virginum praeclara,	*Vierge entre toutes glorieuse,*
Mihi jam non sis amara :	*Ne soyez pas rigoureuse, ;*
Fac me tecum plangere.	*Aux vôtres mêlez mes pleurs.*

7 - Fac, ut portem Christi mortem

Fac, ut portem Christi mortem,	*Puissé-je avec le Christ mourir,*
Passionis fac consortem.	*À sa passion compatir,*
Et plagas recolere.	*Et revivre ses douleurs !*
Fac me plagis vulnerari	*Blessez mon cœur de ses blessures,*
Crucem hac inebriari	*Ennivrez-moi des meurtrissures*
Ob amorem Filii.	*Et du sang de votre Enfant.*

11 - Inflammatus et accensus

Inflammatus et accensus,	*L'enfer me jette dans l'effroi,*
Per te, Virgo, sim defensus,	*De ses flammes défendez-moi*
In die judicii.	*Au grand jour du jugement.*
Fac me cruce custodiri,	*Fais que je sois gardé par la Croix,*
Morte Christi praemuniri,	*Que je sois protégé par la mort du Christ*
Confoveri gratia.	*Dans le réconfort de la grâce.*

12 - Quando corpus morietur

Quando corpus morietur,	*Et quand mourra mon pauvre corps,*
Fac, ut animae donetur	*Faites entrer mon âme alors*
Paradisi gloria.	*Dans le paradis de gloire.*
Amen.	*Amen.*

Traduction : Jacques Fournier

PRETTY YENDE, SOPRANO

La soprano sud-africaine Pretty Yende a obtenu son diplôme d'interprétation dans la catégorie opéra avec les félicitations du jury au Conservatoire d'Afrique du Sud, l'Université de Cape Town. Elle est également diplômée de l'Académie lyrique du Teatro alla Scala de Milan.
Spécialiste de l'art du belcanto, Pretty Yende remporte en décembre 2010 le premier prix du Concours international Vincenzo Bellini. Elle est la première artiste dans l'histoire du Concours Belvedere de Vienne à remporter le premier prix dans les catégories opéra et opérette en 2010 et l'année suivante le premier prix de zarzuela, le prix du public, et le premier prix du concours Operalia / Plácido Domingo, une première dans l'histoire du prestigieux concours.
Au cours de ses études à Cape Town, Pretty Yende a chanté dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten, Fiordiligi dans *Cosi Fan Tutte*, la comtesse des *Noces de Figaro*, Magda dans *La Rondine* de Giacomo Puccini, le rôle-titre dans *Manon* de Jules Massenet, Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi.
Pour ses débuts sur la scène lyrique européenne, elle interprète le rôle de La Musique dans L'*Orphée* de Claudio Monteverdi (à Mantoue et Vérone), Micaela dans *Carmen* à l'Opéra national de Lettonie, *Porgy and Bess* de George Gershwin au Deutsche Oper Berlin et au Den Norske Opera & Ballet. Elle est très acclamée à la Scala dans le rôle de Bérénice dans l'opéra de Rossini *L'occasion fait le voleur*, puis au Metropolitan Opera et au Theater an der Wien dans Adèle du *Comte Ory*, dans le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à Capetown. Elle poursuit à Los Angeles (Micaëla dans *Carmen*) puis sur les plus grandes scènes du monde : au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra d'Oslo, au Deutsche Oper et au Staatsoper de Berlin, à l'Opéra de Zurich.
C'est dans *Le Barbier de Séville* (2016) qu'elle fait ses à l'Opéra national de Paris qui la réinvite dans *La Traviata* (2019) et *Manon* (2020). Plus récemment elle s'est produit au Bayerische Staatsoper de Munich dans L'*Élixir d'amour* et dans *Riccardo et Zoraide* au Festival Rossini de Pesaro (2018). Pretty Yende a enregistré deux CD, Pretty Yende – « A journey » et « Dreams », chez Sony Classical.

Elle chante pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

ELIZABETH DESHONG, MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano américaine Elizabeth DeShong parcourt les principales scènes d'opéra et de concert aux États-Unis et en Europe, dont le Metropolitan Opera de New York, le San Francisco Opera, le Chicago Lyric Opera, le Los Angeles Opera, l'English National Opera, le Royal Opera House, Covent Garden, l'Opéra d'État de Vienne, l'Opéra d'État de Bavière et les festivals de Glyndebourne et d'Aix-en-Provence.
Son répertoire d'opéra comprend les principaux rôles de mezzo-soprano rossiniens tels qu'Angelina (*La Cenerentola*), Calbo (*Maometto II*), Arsace (*Semiramide*) ou Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), mais également Hermia (*Le Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten), le rôle-titre d'*Hansel et Gretel* d'Humperdinck, Maffio Orsini (*Lucrezia Borgia*), Fenena (*Nabucco*) et Suzuki (*Madama Butterfly*), ainsi que des opéras de Wagner, Berg, Mozart ou Haendel.
Elizabeth DeShong se produit régulièrement en concert avec le Cleveland Orchestra, le National Symphony Orchestra Washington, le Toronto Symphony Orchestra et le Royal Flemish Orchestra.

Elle chante pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS, DIRECTION

Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction, aux conservatoires supérieurs de Lyon et Paris.
Lauréat de plusieurs concours internationaux : Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz Académie des Beaux-Arts, 1er prix du Concours Gottfried Silbermann de Freiberg (Allemagne), 2nd prix du concours de Saint-Maurice (Suisse), en 2013 il reçoit le 1er prix du prestigieux concours Xavier Darasse de Toulouse et devient ainsi « Echo-organist of the year ».
Il se produit en récital à travers l'Europe (Paris La Madeleine, Auditorium de Radio France, Toulouse Les Orgues, Cathédrale de Berlin, Alkmaar, Suisse, Italie, Festival de Monaco...) et travaille auprès des chefs tels que Hervé Niquet, Arie Van Beck...
En soliste il a déjà sorti deux disques : « Bach and Friends » à l'orgue et au clavecin (Ambronay Editions), et « Visages impressionnistes », couronné d'un Choc de Classica.

Louis-Noël Bestion de Camboulas crée Les Surprises en 2010.

LES SURPRISES

Fondé par Louis-Noël Bestion de Camboulas et Juliette Guignard en 2010, L'ensemble Les Surprises emprunte son nom aux *Surprises de l'Amour* de Rameau. Le travail de l'ensemble s'ancre dans une démarche musicologique et historique et s'attache à mettre en valeur des partitions jamais sorties.
Les Surprises se produisent dans de nombreuses salles à travers le monde dont l'Opéra royal de Versailles, l'Opéra de Massy, Radio France, l'Opéra de Montpellier, le Bozar à Bruxelles, la Salle Bourgie à Montréal, Saint John's Smith Square à Londres, et les festivals d'Ambronay, Sinfonia en Périgord, Saintes, les Rencontres Musicales de Vézelay, le Festival Sanssouci à Potsdam, le Beirut Chants Festival ou le Festival de Singapour...
Leur CD « Tyrannic Love » autour de la musique de Purcell est sorti en janvier 2021 et un enregistrement de leur concert avec Véronique Gens autour de Lully donné lors de Festival de Saint-Denis 2021 est sorti en août de la même année sous le titre « Passion ».

L'ensemble Les Surprises est soutenu par la Fondation Orange et Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'ensemble bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux et du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Institut Français, du Centre de Musique Baroque de Versailles et de l'Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine. Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM. L'ensemble Les Surprises est en résidence à Sinfonia en Périgord de 2020 à 2023 dans le cadre du dispositif de « résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles ».

Les Surprises ont été en résidence artistique au Festival de Saint-Denis sur la saison 2020-2021. Dans ce cadre, en plus d'un concert en Basilique, ils ont participé à des concerts dans les maisons de quartier de Saint-Denis durant l'automne 2021 et à un parcours La Culture et l'Art au Collège autour de l'opéra baroque avec le collège La Courtille de Saint-Denis.

ENSEMBLE LES SURPRISES

Tami Troman, Anaëlle Blanc-Verdin, Izleh Henry, Raphaëlle Pacault, Alain Pégeot, Lika Laloum, Anaëlle Blanc-Verdin, Rachel Cartry, Camille Aubret, violons
Tiphaine Coquempot, Charlotte Gerbitz, Galel Sanchez, altos
Julien Hainsworth, Cécile Vérolles, violoncelles
Juliette Guignard, viole de gambe
Marie-Amélie Clément, contrebasse
Etienne Galletier, théorbe
Serge Tizac, trompette
Clément Geoffroy, clavecin
Louis-Noël Bestion de Camboulas, orgue et direction

Direction musicale
Louis-Noël Bestion de Camboulas
Direction administrative
Juliette Guignard
Administratrice de production
Léa Guérin
Assistante de production
Claire de Beaucorps

Festival de Saint-Denis
www.festival-saint-denis.com • direction Nathalie Rappaport